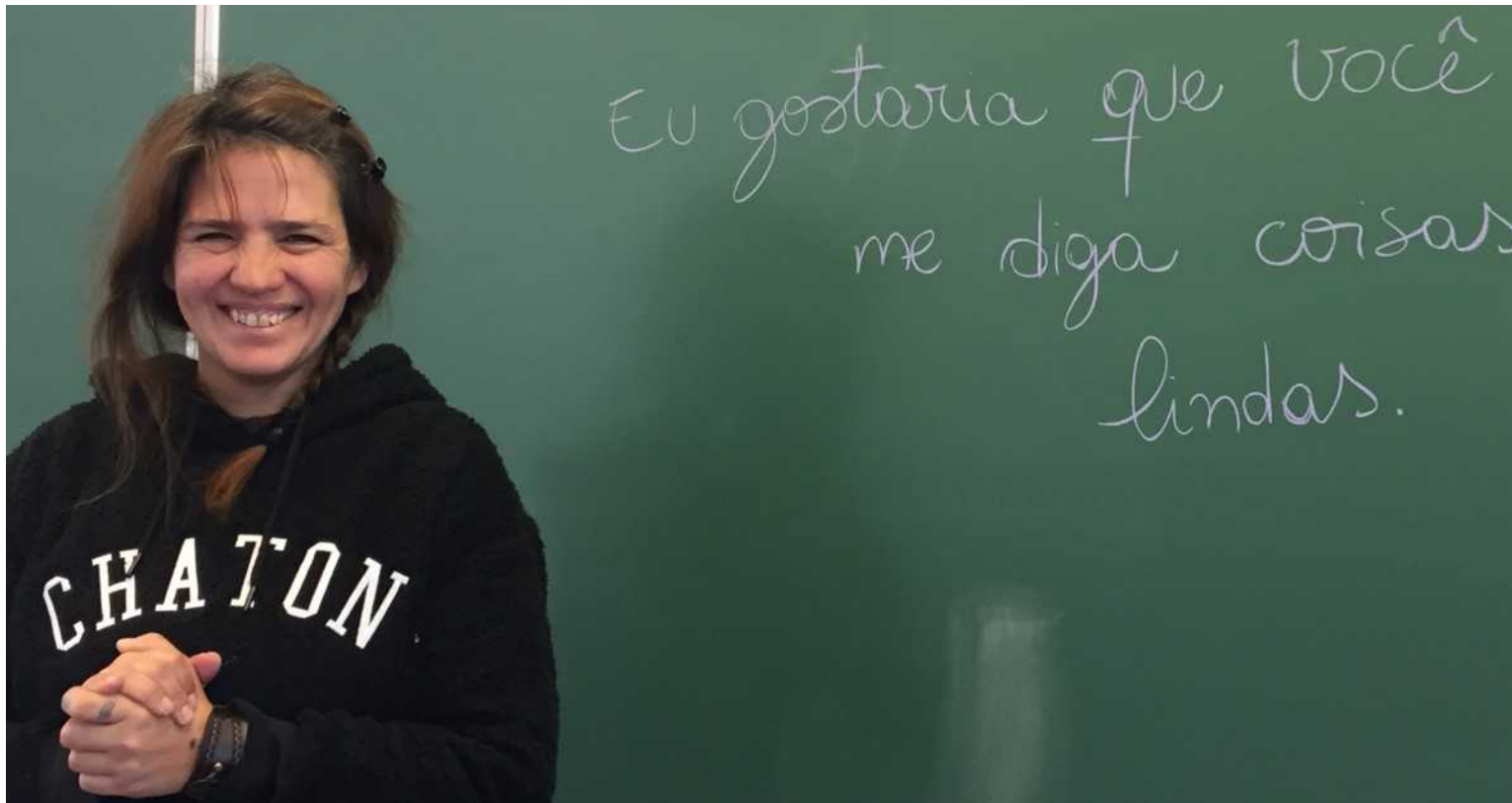


Faire bouger les femmes, « pour qu'elles soient libres et autonomes »

Avec l'association Passer'elles, Alessandra Machado, éducatrice sportive, propose des activités pour permettre aux femmes de reprendre confiance en elles. Dans cette démarche, le collectif a une place importante pour apprendre à vivre ensemble et se soutenir les uns les autres.



« On a commencé avec cinq ou six femmes et aujourd'hui, on est plus de 300 », se réjouit Alessandra Machado.

PAR LA CLASSE DE CM1-CM2
DE MME FARINE (ÉCOLE TURGOT)
lille@lavoixdunord.fr

LILLE-SUD.

– Vous avez été élevée essentiellement entourée de femmes, est-ce pour cela que vous avez décidé d'aider les femmes aujourd'hui ?

« Oui, c'est pour cela que j'ai décidé d'agir pour les femmes. Ce n'est pas moi qui aide, c'est un collectif qui porte les femmes, qui les aide à faire du lien. »

– Quel était le point de départ de l'association Passer'elles ?

« C'était de l'investissement personnel militant et bénévole pour faire découvrir ma culture et les danses de mon pays d'origine, le Brésil, comme la zumba. »

– Vous donnez des cours de vélo, quel est votre objectif ?

« Mon objectif est que toutes les femmes puissent se balader à vélo dans la ville de Lille, qu'elles

soient libres et autonomes. Quand on prend une bicyclette, on se sent plus libre car il n'y a pas de contraintes. »

– Est-ce que vous mettez en place des activités avec les enfants ?

« Non, mais les mamans peuvent

“ J'ai monté un projet de formation professionnelle pour des filles issues des quartiers en non-mixité. ”

venir avec leur bébé car ce n'est pas évident de le faire garder. Elles peuvent aussi participer à des cours de danse avec leurs filles le lundi et le jeudi soir. »

– Que ressentez-vous quand vous travaillez auprès des autres ?

« Du bonheur, de la joie, du sens. J'aime les gens. La diversité m'enrichit. »

– Vous êtes dans le sport depuis plusieurs années, pourquoi pen-

sez-vous que ça peut aider les autres ?

« Le sport est un vecteur de bien-être. C'est un endroit où tout le monde retrouve sa place, on est bienveillant les uns avec les autres. »

– Quel est votre objectif pour 2019 ?

« Mon rêve, c'est de continuer à faire ce que je fais et que ça se multiplie ! J'ai monté un projet de formation professionnelle pour des filles issues des quartiers en non-mixité, pour qu'elles puissent multiplier aussi l'action sportive dans les quartiers, mais pas seulement. »

– Pourquoi avoir choisi le nom Passer'elles ?

« Une passerelle sert à passer d'un endroit à un autre. Pour l'association, cela reflète notre action : créer des liens entre les quartiers de la métropole et les personnes qui y vivent pour que tout le monde se sente bien à Lille. » ■

Contact : www.passerelles-in-lille.com.

JOURNALISTES EN HERBE

L'opération « Journalistes en herbe », aussi appelée « Entrer dans l'écrit », est reconduite pour la septième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts-de-France, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, des classes de Maubeuge, Lille-Sud, Béthune et Marquise participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Les apprentis journalistes



Wasim Adahlali, Zackaria Ait Hsaine, Amel Amassoul, Ilyas Amghar Kerouad, Abderahmane Ammi, Meriem Azzouni, Asmaa Bachiri, Walid Ben Moussa, Lina Bouaraba, Sara Chankar, Ylies Chaoui, Hamza Chlouk, Wendy Corniere, Hadil Derradji, Shaona Dupre, Rahma El Mohanni, Izhak Lahlali, Mouctar Sacko, Orcenio Sana, Ferial Taghane, Mathis Vanlierde. ■

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille et de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France.

